

graveurs de monnaies des archevêques, du XIII^e au XV^e siècle ; il a mis au jour les noms d'une vingtaine de ces artistes. La monnaie royale, établie à Lyon, dès 1413, a fourni de nombreux artistes, parmi lesquels on retrouve les noms des médailleurs plus haut cités. Une étude parue précédemment nous avait fait connaître les maîtres particuliers (directeurs) de la monnaie de Lyon.

Dans son opuscule *Les Médailleurs lyonnais*, qui contient l'historique de l'art de la médaille à Lyon, N. Rondot nous initie encore aux œuvres de plusieurs artistes : Clément Gendre (1626-1648), Louis Précaire (1656-1689), Lochey de Grandchamp (1674-1690).

Il a été dit plus haut que les médailles et médaillons, œuvres d'artistes lyonnais du XVII^e siècle, étaient devenus fort rares. Il existe de quelques-unes de ces pièces des surmoulés modernes, faits sur des exemplaires anciens plus ou moins parfaits. Nous avons vu des surmoulés, obtenus d'après d'excellents exemplaires, pouvant prêter à la confusion si l'on n'a pas les originaux sous les yeux. Pour mettre en garde les collectionneurs, N. Rondot a écrit une intéressante dissertation : *Le Diamètre des médailles coulées*. On sait que les surmoulés sont surtout reconnaissables à leur diamètre, moindre que celui des originaux. Cette petite notice indique le diamètre des originaux et des surmoulés et donne de curieux détails sur les particularités de la fonte en plomb, en laiton, en métal blanc et en bronze.

Les graveurs de vignettes et d'estampes sur bois ou sur cuivre ont fourni à N. Rondot des sujets d'étude presque aussi étendus que pour les médailleurs. Il s'est particulièrement attaché aux artistes des XV^e et XVI^e siècles, et à ceux qui ont contribué à l'ornementation, à l'illustration des premiers livres imprimés à Lyon. Pour plusieurs d'entre